Femmes et manipulation dans les œuvres d'Ernest James Gaines

YAO Affoué Hélène
Université Félix Houphouët-Boigny

Abstract.

This paper aims to show how Ernest James Gaines's female characters, by delegating their power through manipulation, influence young lads in their decision making. By pressure or persuasion, they construct or deconstruct their nephews' mind to make them comply with their desire to change society around them. In so doing, they impact the world around often with contradictory instructions. Prevented by different problems, they give power to two instructors to speak on their behalf. Thus, James Kelly and Grant Wiggins are instructed to teach prisoners Marcus and Jefferson in order to compel one abide by the white society's rules and the other to contradict or deny them. Following these confrontations, three of the young boys namely: Grant Wiggins, James Kelly and Jefferson receive an input that contributes to transform their vision of life. But it does not affect Marcus, the fourth one who continues with his primarily view. Both prisoners' deaths reveal redeeming for their community, but are also a warning to white community.

Key words: Woman, manipulation, education, transformation, power delegation

Résumé:

Cet article vise à montrer comment les personnages féminins d'Ernest James Gaines, par la manipulation, influencent les jeunes gens dans leurs processus décisionnels. Par la pression ou la persuasion, elles construisent ou déconstruisent l'esprit de leurs neveux pour les rendre conformes à leur désir de changer la société autour d'elles. Ce faisant, elles influencent leur monde avec des instructions souvent contradictoires. Empêchées par des problèmes de différents ordres, elles délèguent leur pouvoir à deux instructeurs pour parler en leur nom. Ainsi, James Kelly et Grant Wiggins sont chargés d'enseigner Marcus et Jefferson, deux prisonniers noirs. Marcus doit apprendre à respecter les règles de la société blanche pendant que Jefferson apprend à les défier. A l'issu de ces confrontations, les jeunes gens reçoivent chacun un enseignement qui contribue à transformer la vision de trois d'entre eux ; à savoir : Grant Wiggins, James Kelly et Jefferson. Le quatrième, Marcus, reste sur sa position initiale et meurt fidèle à ses convictions. L'assassinat des deux prisonniers à la fin des œuvres revêt un caractère rédempteur pour leur communauté mais aussi un avertissement pour la communauté blanche.

Mots clés : Femme, manipulation, délégation, éducation, transformation, masculinité,

Introduction.

La diégèse des œuvres de Gaines tourne, pour la plupart, autour de femmes qui construisent et déconstruisent les héros. Elles jouent des rôles de tantes, de grand-mères, d'épouses, ou de jeunes filles. Ces personnages féminins ont des responsabilités diverses en rapport avec leur constitution biologique et les rôles que la société leur attribue. Ces capacités leur donne un pouvoir de manipulation qu'elles utilisent comme instrument pour influencer les jeunes gens à leur charge en vue d'atteindre les objectifs qu'elles s'assignent. Différents aspects du rôle de la femme dans les

œuvres de Gaines dont notre travail de recherche *l'étude des personnages féminins dans les œuvres romanesques de Ernest James Gaines* (2010) ont été étudiés. Mais le volet sur la manipulation qui fait l'objet de ce travail n'a pas été abordé. Et c'est fort de cela que cette étude prend tout son sens. Elle vise à faire ressortir les rôles subsidiaires des tantes dans la construction des genres et de l'héroïsme masculin comme l'indique Noémie Hepp dans son article « La notion d'héroïne » (1978). Elle souligne en substance que « le héros reçoit une mission confiée à une instance surnaturelle alors que l'héroïne joue souvent un rôle de médiatrice » (1978, 17). Cette assertion se justifie dès lors que les femmes de Gaines se présentent comme des médiatrices en vue d'assouplir des positions tranchées ou de concilier des points de vue divergents. Pour conduire notre réflexion, nous nous appuierons sur la sémiotique narrative selon Courtes pour ce qui est de la manipulation, l'analyse des actions séquentielles des personnages et le féminisme pour le rôle focal de la femme dans la construction des héros de Gaines. Ainsi, la femme sera présentée dans son rôle dit traditionnel, comment elle utilise cette position et enfin, les conséquences de la manipulation sur la société.

I- Rôles biologiques de la femme

La femme est dotée de plusieurs potentialités naturellement liées à sa morphologie ou imposées par la société. Dans son article intitulé « The Cult of True Womanhood : 1820-1860 » (1966) Barbara Welter décrit les normes de la femme idéale :

> The attributes of true womanhood, by which a woman judged herself and was judged by her husband, her neighbours and society, could be divided into four cardinal virtues – piety, purity, submissiveness and domesticity. Put them all together and they spelled mother, daughter, sister, wife-woman. Without them, no matter whether there was fame, achievement or wealth, all was ashes. […] With them she was promised happiness and power. (Welter, 1966, 152)

Les vertus fondamentales mentionnées dans l'article mettent en avant des qualités clés de la femme idéale. Bonnie Barthold dans *Black Time* (1981) souligne d'autres rôles biologiques de la femme dans diverses sociétés à travers le monde. Selon elle, en plus de son rôle biologique de procréation, d'épouse et de mère, la femme joue d'autres rôles subsidiaires comme celle de chef de famille et elle occupe une place essentielle dans le foyer conjugal. C'est pourquoi le féminisme du salaire contre le travail ménager, né de la métamorphose du courant marxiste, réclame qu'un salaire lui soit versé pour ce rôle domestique. Selon Louise Toupin :

> La maison apparaît alors comme le premier lieu de travail des femmes. Elles y produisent ce qu'il y a de plus précieux : les êtres humains. Elles reproduisent non seulement la vie, mais elles permettent aux êtres humains de « fonctionner » : aux hommes de travailler, aux enfants d'être éduqués, aux malades et aux vieillards d'être soignés et entretenus (1998,20).

Cette branche féministe met la femme au centre de la vie familiale, voire de la société. La femme donne la vie et entretient cette vie. En un mot, elle est le pivot de la famille et par ricochet la société.

L'analyse de Toupin fait ressortir le rôle emblématique et archétypal de la femme. Les femmes de Gaines n'échappent pas à ce rôle car elles produisent les êtres humains. Louise et Pauline dans *Of Love and Dust*, Della dans *Catherine Carmier* et les maitresses blanches des

plantations sont des productrices d'êtres humains. Nombre d'entre elles et particulièrement les noires ont la charge de la famille. Ainsi, Charlotte Perkins Gilman, citée par Catherine Durieux dans son article « Charlotte Perkins Gilman: utopiste féministe radicale ? » (2003, 58), propose la socialisation et la professionnalisation des tâches domestiques effectuées par les femmes. Dans la même veine, Hannah Mather C. souligne:

> C'est le privilège réservé aux femmes et le devoir qui leur incombe […] d'implanter dans les poitrines juvéniles la première semence de vertu, l'amour de Dieu et de la patrie, ainsi que toutes les autres vertus qui prépareront leurs fils à briller lorsqu'ils seront homme d'Etat, soldats, philosophes et chrétiens. (1989, 204)

Il ressort ici la qualité de mère qui fait de la femme le gage de réussite de la société. Les tantes dans les œuvres de Gaines réussissent à identifier dès le jeune âge les futurs leaders. Elles leur donnent l'éducation appropriée pour affronter leur destin. Par exemple, la dernière partie de *The Autobiography of Miss Jane Pittman intitulé « The Quarters »* est consacrée à cette forme d'éducation. Etant donné que la fonction de mère n'est pas forcement liée à la procréation, la plupart des femmes noires chez Gaines jouent ce rôle auprès des enfants des maîtres. L'exemple de Aunt Margaret dans *Of Love and Dust*[1] est édifiant. Dans les passages ci-après, elle se comporte comme une véritable mère pour pallier les insuffisances de Louise, la mère biologique de Tite.

> If she could save Tite out of all this madness, she would be satisfied (219). "Aunt Margaret felt tears running down her own face and she raised her hand to wipe them away." "Don't think I'm crying for y'all." […] I'm crying for the ones go'n have to suffer when y'all gone." (234)

Ces deux passages font ressortir plusieurs niveaux de responsabilités. Par exemple, les rôles de protection, de compassion, de pourvoyeuse de nourriture, d'hygiène corporelle et de réconfort sont mis en exergue. Par ailleurs, Margaret se charge de nourrir, de nettoyer et de réconforter la petite Tite en la portant dans ses bras :

> She snatched a dishtowel from a nail against the wall and wiped Tite's face and her dress. Then she sat down at the table to feed Tite the right way (259). Tite started crying. Aunt Margaret reached out her hands, and Tite went to her […] Margaret picked Tite up and held her in her lap. (242)

Pour le bonheur de Tite, tante Margaret sacrifie ses jours de repos. Elle joue ainsi le rôle de mère auprès de l'enfant. De même, tantes Emma, Julie et Lou, à l'instar de tante Margaret, jouent des rôles de mère. En définitive, ce rôle pluridimensionnel de la femme ne lui est pas spécifique. Les tantes s'en servent pour éduquer.

II- Manipulation et construction psychologique des personnages

Sur la base des potentialités de la femme, Gaines dans *A Lesson Before Dying*[2] et *OLD*, met en exergue sa fonction manipulatrice et éducative. En effet, la manipulation, la compétence, la

[1] Pour toute autre référence à cette œuvre, nous utiliserons *OLD*
[2] Pour toute autre référence à cette œuvre, nous utiliserons *ALBD*

performance et la sanction sont une succession d'énoncés qui constituent les quatre phases d'une séquence narrative. Bien que le récit présente tous les éléments d'un programme narratif, nous nous intéresserons ici à la manipulation qui met en rapport un manipulateur (destinateur) et un manipulé (destinataire). Les manipulatrices dans notre étude sont les tantes Emma Glenn et Julie Rand et les manipulés, Jefferson et Marcus. La tâche à accomplir requiert des qualités de mère. Et quand Simone de Beauvoir dans le *Deuxième Sexe* (1949), dit qu'« on ne naît pas femme : on le devient », elle veut insister sur la différence entre le biologique et le social.

Le terme « femme » relève du social, à savoir que c'est la société qui affecte les rôles sociaux selon le sexe. Le sexe quant à lui, est biologique. On l'acquiert à la naissance. Ainsi, les personnages féminins sont construits, voire créés par l'éducation qu'ils reçoivent. Dans le cas d'espèce, il faut féminiser les deux jeunes gens pour les amener à jouer les rôles de mère. Le processus de féminisation se fait par la communication orale.

Les tantes utilisent le langage pour déconstruire et reconstruire l'identité mentale de Grant Wiggins et de James Kelly pour les rôles à jouer. Aussi, pour les amener à accepter leurs idées, elles utilisent la persuasion ou la menace que Robert Cialdini classe en six principes d'influence parmi lesquels la réciprocité, l'engagement, la sympathie et l'autorité qui sont différentes stratégies qui peuvent être utilisées pour influencer les autres selon les domaines d'activités. Pour parvenir à leurs fins, Julie, Lou et Emma se servent de certains de ces outils. Les rôles assimilés sont à leur tour transmis à leurs destinateurs finaux qui sont Jefferson et Marcus.

La chronologie de parution des deux ouvrages sous analyse laisse entrevoir une évolution dans le comportement et les instructions des tantes envers leurs neveux. Cette chronologie prend en compte l'évolution de l'histoire racontée et *OLD* fait l'apologie de l'esclave docile. La première raison de l'action entreprise par Tante Julie est de protéger Marcus. Repris de justice, il jure de ne plus jamais se laisser influencer ou intimider par qui que ce soit. Ensuite, Tante Julie, par son intervention au travers de James Kelly, veut assurer la survie de sa communauté en amenant Marcus à se conformer aux lois racistes et ségrégationnistes. Comme moyen de manipulation, elle use de persuasion pour le convaincre. Homme docile et exemplaire, James Kelly est l'ami de tous, noirs comme blancs.

Tante Julie commence son plaidoyer par une demande de faveur et utilise le sentiment pour convaincre James Kelly à jouer son rôle de mère :

> "I want you to do me a favor, Mr. Kelly," she said.
> "Yes ma'am?"
> "Look after Marcus up there."
> "I'll do what I can."
> "But first he got to try you, he got to break you. I want you talk to Marcus. I want you make him understand."
> "I'll do what I can. I said." *(OLD, 11)*

Le second ouvrage *ALBD*, publié plus de vingt-six ans après *OLD* dépeint un acteur différent dont les actions sont à l'antipode de celles de Marcus. Tante Emma et tante Lou se rendent compte de l'état d'émasculation de la société et le danger qui se profile à l'horizon. Handicapées par son état de santé et par l'âge, Emma sollicite l'aide du neveu de Tante Lou pour manipuler Jefferson, son filleul, injustement emprisonné pour un crime qu'il n'a pas commis. En effet, Jefferson est en prison après que le juge, voulant l'aider dans son réquisitoire, le qualifie de chose, de cochon, incapable de planifier un crime comme le montre l'extrait ci-dessous :

> Gentlemen of the jury, look at him ... look at this ... I implore, look carefully –do you see a man sitting here? Look at the shape of his skull […] What you see here is a thing that acts on command. A thing to hold the handle of a plow , a thing to load your bales of cotton , a thing to dig your ditches ,to chop your wood , to pull your corn [...] Gentlemen of the jury, this man planned a robbery? Oh, pardon me, pardon me, I surely did not mean to insult your intelligence by saying „man" –would you please forgive me for committing such an error? [...] He is innocent of all charges brought against him. But let us say he was not [...] What justice would there be to take this life? Justice gentlemen? Why, I would just as soon put a hog in the electric chair as this. (8-9)

Touchée par cette qualification, Miss Emma refuse que son filleul meure comme un cochon. Pour ce faire, elle demande qu'il soit éduqué afin de le ramener à son état initial d'homme. Grant, l'enseignant de la plantation est alors chargé de reconstruire mentalement Jefferson.

La manipulation commence avec Henri Pichot à qui Miss Emma demande de plaider auprès du Shérif de la prison de Bayonne où est incarcéré Jefferson. Dans le cas précis, tante Emma ne s'adresse pas directement à Grant, mais plutôt à Mr Henri pour que Grant aille rendre visite à Jefferson en prison.

Sans son consentement, Grant est ainsi mis devant le fait accompli. Une décision dictée dans le passage ci-après par les deux femmes doit être exécutée :

> They called my boy a hog, Mr. Henri," Miss Emma said. "I didn't raise no hog, and I don't want no hog to go set in that chair. I want a man to go set in that chair, Mr. Henri."
>
> "I'm old, Mr. Henri, » she went on. "Jefferson go'n need me, but I'm too old to be going up there. My heart won't take it. I want you talk to the sheriff for me. I want somebody else take my place" [….] I want the teacher visit my boy. I want the teacher make him know he's not a hog, he's a man. I want him know that 'fore he go to that chair, Mr. Henri. […] "I done done a lot for this family and this place, Mr. Henri," […]. "All I'm asking you talk to the sheriff for me. I done done a lot for this family over the years." […] "I want the teacher talk to my boy for me." (20-21)

Dans ce passage, Miss Emma délègue son pouvoir à Grant. Il s'agit pour lui d'opérer une mutation psychologique de Jefferson de l'état animal imposé par le juge blanc à l'état d'homme souhaité par Miss Emma. En effet, Jefferson intériorise les paroles de l'avocat et agit en conséquence. Il mime les faits et gestes du cochon en se déplaçant à quatre pâtes et en se servant de sa bouche pour recueillir la nourriture dans le bol. Lors d'un échange, il affirme être un porc :

> I'm a old hog, […] « Youmans don't stay in no stall like this. I'm a old hog they fattening up to kill. » « I'm go'n show you how a old hog eat» […], He knelt down on the floor and put his head inside the bag [of food] and started eating, without using his hands. He even sounded like a hog. (83)

Le cochon, animal de référence, est généralement utilisé au figuré pour designer une personne malpropre, sale, une personne désagréable pour laquelle on éprouve du ressentiment. En mimant les faits et gestes de cet animal, Jefferson démontre sa nouvelle identité. Mais au delà de cette mise en scène, Gaines montre le statut du noir américain émasculé et privé de sa dignité d'homme.

Il y a ici donc un problème d'identité qu'il faut rétablir. A la place de Miss Emma, Grant, en sa qualité d'enseignant, doit apprendre à Jefferson qu'il est victime d'un mythe construit par l'homme blanc. Le sachant mort, sa contribution à la survie de sa communauté passe par un sursaut d'orgueil. La transformation de Jefferson va impacter sa communauté et contribuer à initier un nouveau cycle de vie pour le Noir. Miss Emma voit en Jefferson un instrument de prise de conscience général pour la communauté.

En analysant le contenu des deux missions, l'on pourrait s'interroger sur les motivations de la femme. En effet, pour préserver leur existence, les femmes enseignent la docilité et l'obéissance à leurs progénitures. Avec le temps, la nécessité d'éveiller les consciences endormies s'impose. Il faut alors changer de stratégie. Ainsi, les femmes qui plaidaient pour la survie de la communauté ne demanderont plus de faveur mais vont plutôt s'imposer avec autorité pour un changement de la société. La démarche de tante Julie, tante Lou et tante Emma a un caractère préventif et curatif pour la jeune génération puisque les deux prisonniers présentent des problèmes différents, voire contradictoires. L'espace carcéral indique la condition du Noir quelque soit son lieu de résidence. Enfermé à Bayonne, Jefferson doit être conditionné pour mourir en homme viril, en héros pendant que Marcus, condamné à des travaux forcés à la plantation doit être dressé pour vivre en homme émasculé en s'accommodant aux règles de sa société. Le cheminement des deux jeunes gens peut se résumer comme suit :

- En ville, Grant Wiggins, enseignant rebelle introverti, doit éveiller la conscience de Jefferson qui est un conformiste introverti.
- A la campagne, James Kelly, contremaître adjoint conformiste introverti doit, par son coaching, endormir la conscience de Marcus un rebelle extraverti.

Ces deux missions ont été données par deux tantes vivant dans la même société raciste. Au travers de ces missions, transparait le rôle essentiel de la femme comme éducatrice. Ceci rejoint Georges Polti dans son l'article « L'art d'inventer les personnages » (1912) quand il affirme : « les personnages ne sont que ce qu'ils font » (40). Si les personnages sont identifiés par leur faire, alors, nous pouvons qualifier James Kelly et Grant Wiggins de personnages féminins par leur action.

Ainsi, Grant Wiggins et James Kelly se voient délégués des fonctions d'éducation pour jouer un rôle social. C'est en cela que dans notre travail de recherche *Etude des personnages féminins dans les œuvres romanesques de Ernest James Gaines* (2010), nous avons souligné que

> ce rôle est une sorte de délégation de compétences faite par les Tantes Julie et Emma. Du point de vue juridique, les deux dames demeurent responsables des compétences déléguées. Mais les délégataires, désormais investis de pouvoirs autorisés, peuvent agir de leur propre chef. Juridiquement, cette délégation n'est valable que lorsqu'elle est faite par écrit. La société de Gaines obéissant aux règles de la tradition orale, l'acte verbal de transfert, confère aux bénéficiaires la qualité de mère qu'ils devront désormais assumer. (46)

Lorsque Miss Emma dit : « I want the teacher talk to my boy for me » *(ALBD*, 21*)*, elle délègue son autorité à Grant pour agir en son nom. En fait, la consigne des délégataires est de faire des deux prisonniers des êtres humains. Miss Emma indique : « I want a man to go to that chair… » (21), tandis que James Kelly dit à Marcus : « I want you to be a human being, Marcus » (*OLD*, 225). Au total, on retient que par la manipulation, tantes Emma et Julie délèguent leurs pouvoirs à Grant Wiggins et James Kelly pour faire de Marcus et Jefferson des sujets qui s'adaptent aux

réalités du moment. L'application de ces pouvoirs délégués produit des conséquences sur leurs communautés.

III - C**onséquences de la manipulation**

Dans *ALBD* et *OLD*, Gaines met l'accent sur le rôle important de la femme dans la société noire américaine de son époque. Il met en exergue la faculté de la femme à faire et défaire la société selon les circonstances. La femme sait identifier les temps et les saisons propices à la transformation sociale. Elle est prête à prendre des risques pour sauver sa communauté. Chez Gaines, les tantes jouent pleinement ce rôle. L'absence des pères et souvent des mères génitrices pousse les tantes et les grandes mères à assumer les rôles de père et de mère. Fort de cela, Emma, Lou et Julie deviennent ainsi les garantes des traditions tout en cultivant les valeurs sociales qui maintiennent la communauté dans une relative stabilité.

La mise en texte de la délégation de pouvoirs renvoie à l'évolution de la société postmoderne où tout est pratiquement permis. La manipulation des consciences conduit à la une réattribution des rôles qui s'impose d'elle-même. L'on assiste de plus en plus à la légalisation des unions homos-sexuelles et à la prolifération de la transsexualité. Virginia Woolf a anticipé l'avènement de cette société dans son ouvrage *Orlando* (2006) où le protagoniste éponyme s'essaie aux rôles féminins et masculins sans toutefois noter de différence dans son être intérieur chaque fois qu'il change de sexe. Dans le cadre de notre étude, James Kelly et Grant Wiggins ne changent pas de sexe mais ils exercent des activités de baby-sitting pour l'un et d'éducatrice pour l'autre tout en sachant que ces activités sont traditionnellement dévolues au sexe féminin.

Les faits relevés ont montré les limites de la hiérarchisation basée sur les rôles sexués. La manipulation a montré que le rôle de la femme peut-être délégué à des personnes de sexe opposé. Si tant est que ces rôles ne sont qu'une construction sociale entretenue par l'idéologie patriarcale, il est alors possible que par un changement de mentalité, l'on puisse muter vers une raréfaction des tendances radicales. Pour y parvenir, les femmes qui ont encore en charge l'éducation, doivent revoir le contenu des enseignements afin de limiter les stéréotypes entre les genres.

Le second point de la manipulation par la délégation de pouvoir se situe au niveau des résultats obtenus par les destinateurs-délégataires. Dans son travail de recherche sur *La liminalité et le changement dans les œuvres de Gaines : A Lesson Before Dying, A Gathering of Old Men* et *Of Love and Dust* (2005), Johson A. Adéboyé a abordé le thème de la liminalité dans la vie des personnages qui évoluent d'un point A vers un point B en passant par un rituel d'initiation intermédiaire qui affecte leur comportement initial. Investis d'un double pouvoir après la compétence reçue des tantes, les deux jeunes instructeurs s'investissent dans leurs tâches respectives. Les résultats semblent assez révélateurs aussi bien pour les enseignés que pour les enseignants. Le processus laisse entrevoir des similitudes entre les actions menées en partie et les résultats obtenus. Cependant, les conclusions sont divergentes selon l'attente des délégataires.

Comme dans un rituel d'initiation, James Kelly et Grant Wiggins acquièrent de nouvelles connaissances qui font d'eux des personnages particuliers. Ce nouveau savoir-faire, leur donne la compétence d'accomplir la mission d'éducation.

Cependant, l'état d'esprit de Marcus rend la tâche de James Kelly plus difficile. Sorti fraichement de prison, Marcus décide de vivre désormais comme un renégat. Il l'exprime clairement: «I just don't look at things the way you do. You, you want care for everybody. Me, I don't care for nobody but me» (*OLD*, 225). Pour montrer son entêtement, il viole la loi sur l'interdiction de relations sexuelles entre Noirs et Blancs en couchant avec la femme de Sydney

Bonbon, le contremaitre blanc. Cet acte jette l'émoie sur la communauté noire qui craint pour sa vie. Tante Margaret revèle cette peur: « I hate that trash already. Here good people trying to live in peace and he show up with his mess. What Mr. Marshall brought him here for in the first place? » (138).

Malgré ses agissements, James essaie par différentes méthodes de dompter Marcus en vain. Il lui prodigue des conseils pour obéir aux lois et règlements de la plantation. Il le menace lorsqu'il enfreint aux règles, le nourrit, le protège, le nettoie et prend soin de lui comme le souligne le passage suivant : « I bent over and picked up Marcus out of the grass and dew where Murphy had thrown him a few minutes before, and I put Marcus on my shoulder and carried him all the way home » (105). Il utilise la parole et le fouet pour ramener Marcus à la raison mais en vain, si bien qu'il décide de ne plus s'énerver. Le passage ci-après résume les actions de James Kelly pour dompter Marcus et faire de lui un esclave docile :

> Well, I had done all I could do for him. I had tried to bring him back here last night. I had fed him, I had given him a straw hat and even offered him khakis to wear. I had done everything a good Christian (one who had once believed) could do. (37)

James Kelly échoue dans sa tâche parce que Marcus affirme qu'il n'y a rien de plus dur et de plus dégradant que l'esclavage. Il préfère mourir en homme que de vivre émasculé. Au terme de la mission de James Kelly, l'enjeu s'inverse. Au lieu de Marcus, c'est plutôt lui-même qui est transformé par une prise de conscience personnelle à partir du comportement de Marcus. Ce dernier meurt pour ne s'être pas plié aux lois des Blancs. Sa mort libère les communautés de la peur et des interdits si bien que Sydney Bonbon (blanc) peut désormais sortir en compagnie de Pauline (noire) sans crainte de représailles.

Quant à Grant, il utilise la persuasion pour amener Jefferson à comprendre qu'il doit vivre selon sa propre vision et non celle des autres. En réponse aux préoccupations de Jefferson, il lui fait savoir l'objectif du mythe blanc qui veut que le Noir soit un être inférieur :

> They play by the rules their forefathers created hundreds of years ago. Their forefathers said that we're only three-fifths human—and they believe it to this day » […] « I want you to chip away at the myth by standing. I want you—yes, you—to call them liars. I want you to show them that you are as much a man—more a man than they can ever be. » (*ALBD*, 192)

Dans cet extrait, Grant invite Jefferson à défier ce mythe en acceptant de mourir comme un homme. Ce faisant, il aide Jefferson à prendre conscience de ses capacités et à les extérioriser. Les dernières paroles et actions de Jefferson confirment la réussite de la mission de mère accomplie par Grant. Au lieu du « cochon », Jefferson laisse cette commission au Reverend Moses pour sa tante Emma : « Tell nannan I walked » (254). En plus du fait qu'il se lève pour faire face à l'ennemi, il affronte la mort avec bravoure.

L'attitude finale de Jefferson fait de lui le véritable maître du jeu. Au lieu d'être un apprenant, il est plutôt l'enseignant. Sa mort amène Grant à réaliser qu'il est encore mentalement esclave. Il n'est délivré qu'après ses pleures devant ses élèves à l'annonce de l'exécution de Jefferson. De la bravoure du héros, Miss Emma tire une satisfaction morale et une fierté. Le fait de s'adresser à sa tante par personne interposée constitue une façon à lui de l'honorer. On déduit donc que par la manipulation, Miss Emma contribue non seulement à défier le mythe de l'homme blanc

mais surtout à libérer Grant. Dès lors il reconsidère le syllabaire du maître blanc avec un regard critique :

> I have always done what they wanted me to do, teach reading, writing, and arithmetic. Nothing else – nothing about dignity, nothing about identity, nothing about loving and caring. They never thought we were capable of learning these things. 'Teach those niggers how to print their names and how to figure on their fingers.' And I went along, but hating myself all the time for doing so. (192)

Au lieu de reproduire la devise du maitre, Grant change son style en incluant les matières interdites. Ainsi faisant, il libère ses apprenants et se délivre de sa culpabilité.

L'homme blanc pense pouvoir vaincre les Noirs à travers l'assassinat de Marcus et de Jefferson. Malheureusement, ces assassinats brisent le mur de méfiance et la peur du Blanc. Ils contribuent à libérer James Kelly de sa léthargie et son conformisme. L'assassinat de Jefferson concourt à rapprocher les communautés divergentes et à libérer Grant de son esclavage mental. En sa qualité d'enseignant, Grant doit affronter les barrières raciales pour éduquer ses élèves.

La manipulation sous la forme de la délégation de pouvoir permet aux enseignants et aux enseignés de s'assister mutuellement. Chaque groupe se sert des faiblesses et des forces de l'autre pour se construire une nouvelle vision de la société. On peut alors conclure qu'il s'est opéré, dans la vie des sujets opérateurs et des sujets d'état, des transformations aussi bien disjonctives que conjonctives.

Il ressort de cette analyse sur la base de la manipulation positive que la femme, naguère artisane de l'éducation sociale, délègue son pouvoir à des personnes de sexe opposé pour l'aider dans sa tâche. Ainsi, par l'action, ces personnages, doublés de compétence, accomplissent des tâches dites féminines. Ce savoir-faire non seulement les transforme eux-mêmes, mais contribue à transformer la société toute entière. En conséquence, l'éducation basée sur la discrimination sexuelle autrefois prônée par la société patriarcale perd du chemin au profit de l'uniformité ou l'androgynie dans l'éducation et dans les comportements sociaux. L'on pourrait même orienter la réflexion vers les nouvelles technologies de l'information, nouveaux moyens d'éducation, qui font l'apologie d'une société unisexe.

Conclusion

Ce travail s'est s'articulé autour de trois points. Le premier point a fait ressortir le rôle biologique de la femme dans la société. Le deuxième point a porté sur les rôles subsidiaires et mis en exergue la capacité de la femme à transformer la société au travers de la manipulation ou le faire-faire. Ainsi, par délégation de pouvoir, tante Emma Glenn dans *A Lesson Before Dying* et tante Julie Rand dans *Of Love and Dust*, sont respectivement substituées par Grant Wiggins et James Kelly pour aider Jefferson à mourir en martyre et Marcus à devenir un nègre docile. Le troisième point qui constitue la résultante de la délégation de pouvoir consacre le décès des enseignés, la transformation des instructeurs et la prise de conscience des populations. Par cette action subtile, les femmes démontrent leur capacité à influencer la société à travers l'éducation directe et surtout par personnes interposées. Elles montrent ainsi les limites des idées stéréotypées contre la femme.

Références Bibliographiques

Amani, Konan. "Gender Construct in Nikita and Point of No Return : A Comparison." *Baobab.* Revue en ligne n°1, novembre 2007, Abidjan. Consulté le 15 mars 2015 sur : http://www.revuebaobab.org/images/pdf/baobab001/baobab-001-1.pdf

----------. "The Weak Leading the Weak": Women Leaders in Ernest J. Gaines's *The Autobiography of Miss Jane Pittman* in *Revue interafricaine de literature, linguistique et philosophie.* Revue semestrielle. Vol.6 n°1 janvier 2014. Lomé p.189-200.

Adéboyé, A. J. *La liminalité et le changement dans les œuvres de Gaines :A Lesson Before Dying, A Gathering of Old Men et Of Love and Dust*. Université de Cocody, Abidjan : 2005.

Barthold, Bonnie. *Black Time*. Fiction of Africa, the Caribbean, and the United States New Haven: Yale University. Press, 1981.

Beauvoir, Simone De. *Le Deuxième Sexe*, tome *2* : *L'Expérience vécue*. Paris : Gallimard, 1976.

Carby, Hazel V. *Fighting Words: Black Women and the Search for Justice.* Contradictions of Modernity Vol 7, Minnesota: University of Minnesota Press, 1998.

Courtes, J. *Introduction à la sémiotique narrative et discursive : méthode et application*, Paris: Hachette, 1976.

Crisu, Corina A. "Tell Nannan I Walked": Reconstructing Manhood in Ernest J. Gaines's *A Lesson Before Dying*. *ZAA* 55.2 (2007): 155-171

Durieux, Catherine. **«**Charlotte Perkins Gilman: utopiste féministe radicale ? **»** *Cercles* 7 (2003) 45-58.

Evan. Sara M., *Les Américaines : Histoire des femmes aux Etats-Unis* (traduit par Brigitte Delorme), Paris : 1989 p. 204.

Folks, Jeffrey (1999). "Communal Responsibility in Ernest Gaines's *A Lesson before Dying*." *Mississippi Quarterly* 52.2, 259-72.

Fredrickson, George M. *The Black Image in the White Mind: The Debate on Afro-American Character and Destiny. 1817-1914*. Hanover: Wesleyan University Press. 1987

Gaines, Ernest J. *Catherine Carmier*. New York: Vintage Contemporaries, 1964.

----------. *Of Love and Dust.* First Vintage Contemporaries Edition, 1967.

----------. *The Autobiography of Miss Jane Pittman.* New York: Bantam Books, 1971.

----------. *A Lesson Before Dying*. New York: Alfred A. Knopf, 1993.

----------. *Conversations with Ernest Gaines*, (ed. John LOWE). Jackson : University Press of Mississippi, 1995.

Groupe d'Entrevernes. *Analyse sémiotique des textes : Introduction, théorie-pratique*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1979.

Helgar, Marie-France « Héroine tragiques, Heroines bourgeoises : variation sur une même image », in *Etude littéraire française*, Paris : ed. Place, 1984 pp. 13-23

Hepp, Noémie. "La notion d'héroïne", Onze études sur l'image de la femme dans la littérature française du XVIIe siècle, in *Etude littéraire française*, Tübingen : Narr ; Paris, 1984, pp. 11-24.

Polti, Georges. *L'art d'inventer les personnages*, Ed. Montaigne, 1930.

Toupin, Louise. "Les courants de pensée féministe." *Les archives NetFemmes*. 5 juil. 2006 web.

Welter, Barbara. "The Cult of True Womanhood: 1820-1860." *American Quarterly* 18.2 (1966): 151-174.

Woolf, Virginia. *Orlando*. New York: Mariner Books; Annotated edition, 2006.

Yao, A. Hélène. *L'Etude des personnages féminins dans les œuvres romanesques de Ernest James Gaines***.** Université de Cocody, Abidjan : 2010.